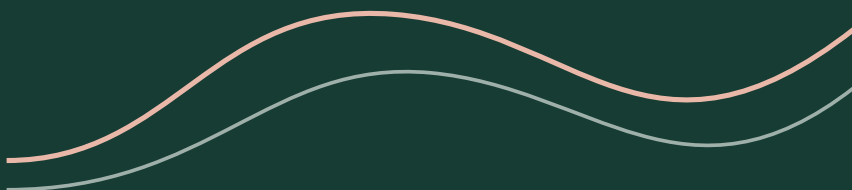


LIVRET D'ACCUEIL

Vivre à l'étranger en famille

Repères pour les familles francophones accompagnées en visio : l'adaptation, les langues, l'école d'ici et de là-bas.



Calliopé Samarco

Psychopédagogue · licence de psychologie · master de recherche en sciences de l'éducation

Au cabinet et en visio, en français

Avant notre première rencontre

Vous vivez loin de France, avec vos enfants, et vous avez choisi de chercher de l'aide en français. Ce livret est là pour préparer notre travail ensemble.

Changer de pays, c'est changer beaucoup de choses à la fois : de langue, d'école, de codes, d'amis, parfois de métier. Les enfants le vivent à leur façon, les adultes aussi, et pas toujours au même rythme. Ce que vous traversez a été beaucoup étudié, et c'est une bonne nouvelle : il existe des repères.

Ceux que je vous propose ici viennent de deux champs que j'ai étudiés. L'**éducation comparée** d'abord, à laquelle j'ai consacré mon master de recherche en sciences de l'éducation, en comparant les systèmes éducatifs français et québécois : elle aide à comprendre pourquoi une école peut dérouter un enfant, même dans sa propre langue. La **psychologie interculturelle** ensuite, étudiée en première année de master de psychologie : elle décrit ce que l'on vit quand on passe d'une culture à une autre.

Dans ce livret

- Comment se passe l'accompagnement à distance
- Cinq repères : l'adaptation, deux cultures à tenir ensemble, les enfants de la « troisième culture », les langues, l'école
- Une page pour préparer la première séance
- Les ressources officielles utiles et une bibliographie

Ce livret donne des repères généraux ; nous les ajusterons ensemble à votre situation, en lien avec les professionnels qui vous entourent sur place si besoin.

L'accompagnement en visio

Pour qui

J'accompagne en visio les **adolescents**, les **adultes** et les **parents**. Les enfants de moins de 12 ans ont besoin de supports concrets et de présence : pour eux, le travail se fait avec les parents, en guidance parentale. Comprendre ce que vit votre enfant et ajuster ce que vous faites au quotidien est souvent le levier le plus efficace.

Quand

Je propose des créneaux **tôt le matin et en soirée, heure de France**, pour m'adapter à votre fuseau. Nous fixons l'horaire ensemble ; pensez aux changements d'heure, qui ne tombent pas à la même date dans tous les pays.

Comment

- Les séances se tiennent sur **Google Meet** ; le lien vous est envoyé par e-mail une dizaine de minutes avant.
- Le règlement se fait **par virement, avant la séance**.
- Annulation ou report possibles jusqu'à **48 heures** avant.
- Rien n'est enregistré ; je vous reçois depuis un lieu fermé.

Séance	Durée	Tarif
Première consultation	1 h 15	80 €
Adolescent ou adulte	1 h	70 €
Rendez-vous parents, les deux parents	1 h	90 €
Rendez-vous parents, parent seul	1 h	70 €

De votre côté : un endroit fermé où l'on ne vous entend pas, un casque, une connexion testée la veille, et un numéro où je peux vous rappeler si la connexion coupe.

En cas de crise ou de danger, la distance n'est pas le bon cadre : appelez les urgences de votre pays de résidence (le 112 fonctionne dans toute l'Union européenne). Gardez aussi un médecin sur place.

L'adaptation n'est pas une ligne droite

En 1955, le sociologue norvégien **Sverre Lysgaard** interroge des étudiants partis aux États-Unis. Il décrit une **courbe en U** : un début enthousiaste, un creux, puis une remontée. Quelques années plus tard, l'anthropologue **Kalervo Oberg** donne un nom à ce creux : le **choc culturel**. En 1963, **John et Jeanne Gullahorn** ajoutent une seconde vague : le retour au pays demande, lui aussi, une adaptation. C'est la **courbe en W**.

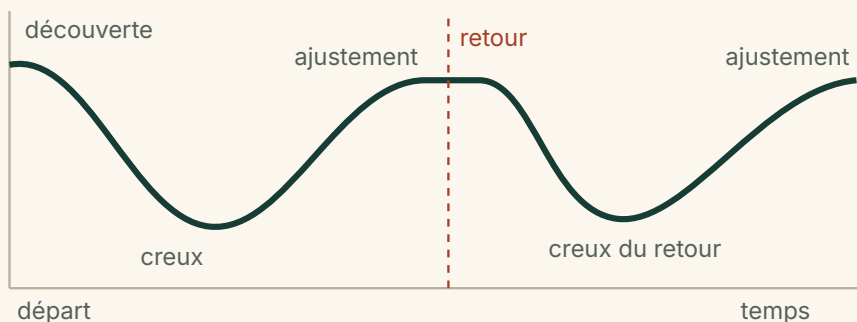


Schéma indicatif, pas une norme : chaque personne a son propre chemin.

Les recherches plus récentes, notamment celles de **Colleen Ward** et de ses collègues, ont nuancé ce schéma : tout le monde ne passe pas par ces étapes, ni dans cet ordre, ni avec la même intensité. Ce qu'il faut retenir est simple et rassurant.

- Un moment difficile après quelques semaines ou quelques mois **fait partie du chemin** ; il ne signifie pas que le projet a échoué.
- Les membres d'une même famille ne sont **pas au même point** au même moment : un enfant peut aller bien pendant qu'un parent flanche, et inversement.
- Le **retour** se prépare autant que le départ.

Tenir ensemble deux cultures

Le psychologue **John Berry** a proposé en 1997 un modèle devenu classique. Quand on vit dans une nouvelle culture, on se pose, souvent sans le formuler, deux questions : est-ce que je garde ma culture d'origine ? Est-ce que j'entre en contact avec celle du pays d'accueil ? Les réponses dessinent quatre façons de faire.

Intégration

On garde sa culture et on entre dans celle du pays. C'est la voie la plus souvent associée à une bonne adaptation.

Assimilation

On laisse sa culture d'origine de côté pour adopter celle du pays.

Séparation

On garde sa culture en restant à l'écart de celle du pays.

Marginalisation

On se sent coupé des deux. C'est la situation la plus fragilisante.

Pour un enfant, l'intégration a un visage très concret : il peut garder ses repères d'avant **et** aimer ce qui est nouveau, sans avoir à choisir. Pour les parents, elle suppose d'accepter que leur enfant devienne un peu d'ailleurs.

Les « zones sensibles »

La psychologue **Margalit Cohen-Emerique**, qui a travaillé avec **Carmel Camilleri** sur les « chocs de cultures », parle de **zones sensibles** : les domaines où les différences culturelles heurtent le plus. En famille, on les retrouve presque toujours : l'autorité, la place de l'enfant, le rapport au temps, la politesse, l'école, l'autonomie.

La pédopsychiatre **Marie Rose Moro** rappelle enfin que les enfants qui grandissent entre plusieurs mondes ont besoin que leurs parents fassent le lien entre ces mondes, et leur transmettent leur histoire.

À observer chez vous : dans quelle zone sensible vivez-vous le plus de tensions ? C'est souvent par là que nous commencerons.

Les enfants de la « troisième culture »

Les chercheurs **David Pollock** et **Ruth Van Reken** ont décrit les *Third Culture Kids*: les enfants qui passent une partie importante de leur enfance dans une culture qui n'est pas celle de leurs parents. Ils ne sont tout à fait ni de l'une ni de l'autre ; ils se construisent une « troisième culture », faite de leurs expériences, et se sentent souvent plus proches d'autres enfants au parcours mobile que de leurs cousins restés au pays.

Ce qu'ils y gagnent souvent	Ce qui peut leur coûter
Ouverture, curiosité, aisance avec les différences	Sentiment d'être « de partout et de nulle part »
Plusieurs langues, plusieurs regards sur le monde	Des séparations à répétition, rarement pleurées
Capacité à s'adapter vite à un nouveau groupe	Difficulté à s'engager, quand on sait qu'on repartira
Maturité, sens de l'observation	Décalage au retour avec les jeunes de leur âge

Pollock et Van Reken insistent sur les **deuils cachés** : chaque départ fait perdre des amis, des lieux, des habitudes, sans que personne ne s'en aperçoive vraiment. Un enfant qui semble « s'adapter à tout » peut accumuler ces pertes sans les dire.

Ce qui aide

- Dire au revoir vraiment : aux amis, aux lieux, à la maison.
- Garder une trace : photos, objets, adresses, carnet de voyage.
- Donner un nom à ce qui manque, sans chercher à consoler trop vite.
- Lui laisser raconter son histoire, surtout au retour, quand peu de gens s'y intéressent.

Les langues à la maison

Pour le linguiste **François Grosjean**, est bilingue la personne qui se sert régulièrement de deux langues dans sa vie quotidienne, pas celle qui les maîtrise parfaitement et à égalité. Il décrit un **principe de complémentarité** : chaque langue sert à des domaines différents. Un enfant peut compter et jouer dans la langue de l'école, et réserver le français aux câlins et aux grands-parents. C'est normal.

La sociolinguiste **Christine Hélot** a montré combien le regard porté sur une langue, à l'école comme à la maison, influence l'envie de l'enfant de la parler.

Idée reçue	Ce qu'on en sait
Deux langues embrouillent l'enfant	Le bilinguisme ne crée pas de trouble du langage
Il mélange, donc il ne sait aucune des deux	Passer d'une langue à l'autre est une pratique normale des bilingues
Il faut arrêter le français pour qu'il réussisse	Garder la langue familiale n'empêche pas d'apprendre celle de l'école
Son retard vient du bilinguisme	Un retard réel se voit dans les deux langues et doit être évalué

Quelques gestes : continuer à lui parler français même s'il répond dans l'autre langue ; reformuler sans exiger qu'il répète ; associer le français au plaisir (histoires, jeux, chansons) ; créer des occasions où il est utile ; éviter le rapport de force.

Le dispositif FLAM (français langue maternelle), soutenu par l'Agence pour l'enseignement français à l'étranger, aide des associations qui proposent, hors temps scolaire, des activités en français aux enfants de 3 à 18 ans scolarisés hors du réseau français. Renseignez-vous auprès du consulat ou sur le site de l'AEFE.

L'école d'ici et de là-bas

L'éducation comparée, telle que la présentent **Dominique Groux** et **Louis Porcher**, ne cherche pas à classer les systèmes éducatifs, mais à les comprendre : chaque école porte les valeurs de sa société. En comparant l'école française et l'école québécoise pendant mon master, j'ai vu à quel point deux écoles de langue française peuvent fonctionner différemment. Les travaux de **Claude Lessard**, au Québec, montrent aussi qu'une même politique éducative ne se vit pas de la même façon d'un contexte à l'autre.

Pour un enfant, changer d'école, c'est donc changer de **codes**, pas seulement de programme. Voici les questions que je vous propose de vous poser, sur l'école d'ici comme sur celle de là-bas.

Question	Ce que cela change pour l'enfant
Comment évalue-t-on : notes, lettres, compétences, commentaires ?	Sa façon de se juger lui-même, et le choc d'une note sévère
Quelle place pour l'oral, le travail en groupe, les projets ?	Un enfant discret peut être mal compris, ou au contraire soulagé
Combien de devoirs, et qui aide à la maison ?	L'organisation des soirées, et votre rôle
Comment l'école parle-t-elle aux parents ?	Ce que vous savez, ou ignorez, de sa journée
Quelle autonomie attend-on selon l'âge ?	Son sentiment d'être capable, ou dépassé

Trois cadres de scolarité, trois conséquences au retour

- **Établissement homologué du réseau français** ou **CNED** : au retour, mêmes démarches qu'un déménagement.
- **École locale** non reconnue : en primaire, la classe est fixée après une évaluation ; au collège et au lycée, par un examen d'admission. Gardez bulletins et travaux : ils racontent son parcours.

À REMPLIR, POUR VOUS

Préparer notre première séance

Ces questions ne sont pas à m'envoyer : elles vous aident à rassembler vos idées. Répondez à celles qui vous parlent.

Votre parcours : pays, dates, langues parlées à la maison, et par qui

Les écoles de votre enfant, et ce qui a changé pour lui à chaque fois

Ce qui a été le plus difficile, pour lui et pour vous

Ce qui s'est bien passé, et ce qui l'aide

Dans quelle « zone sensible » vivez-vous le plus de tensions ?

Ce que vous attendez de notre travail ensemble

Les adresses utiles

Scolarité en français à l'étranger

France Diplomatie, rubrique « Préparer son expatriation » : formalités, scolarité, bourses scolaires, check-list du départ.

diplomatie.gouv.fr > Services aux Français > Préparer son expatriation

AEFE, Agence pour l'enseignement français à l'étranger : réseau des établissements homologués, dispositif FLAM.

aeфе.gouv.fr

CNED, Centre national d'enseignement à distance : scolarité à distance conforme aux programmes français.

cned.fr

Préparer le retour

éduscol, « Scolarisation des élèves de retour de l'étranger » : qui contacter, quelles démarches selon l'école fréquentée.

eduscol.education.gouv.fr

Service-Public.fr, « Scolarité en France d'un enfant arrivant de l'étranger ».

service-public.gouv.fr

Santé

Caisse des Français de l'étranger : protection sociale des Français expatriés.

cfe.fr

Fil Santé Jeunes : écoute et tchat anonymes pour les 12-25 ans.

filsantejeunes.com

En cas d'urgence, appelez les secours de votre pays de résidence ; dans l'Union européenne, le 112 fonctionne partout. Notez dès maintenant les numéros d'urgence locaux et l'adresse d'un médecin sur place.

Bibliographie

Psychologie interculturelle

- Berry, J. W. (1997). Immigration, acculturation, and adaptation. *Applied Psychology*, 46(1), 5-34.
- Camilleri, C. et Cohen-Emerique, M. (dir.) (1989). *Chocs de cultures : concepts et enjeux pratiques de l'interculturel*. Paris : L'Harmattan.
- Cohen-Emerique, M. (2011). *Pour une approche interculturelle en travail social. Théories et pratiques*. Rennes : Presses de l'EHESP.
- Guerraoui, Z. et Troadec, B. (2000). *Psychologie interculturelle*. Paris : Armand Colin.
- Gullahorn, J. T. et Gullahorn, J. E. (1963). An extension of the U-curve hypothesis. *Journal of Social Issues*, 19(3), 33-47.
- Lysgaard, S. (1955). Adjustment in a foreign society: Norwegian Fulbright grantees visiting the United States. *International Social Science Bulletin*, 7, 45-51.
- Moro, M. R. (2007). *Aimer ses enfants ici et ailleurs. Histoires transculturelles*. Paris : Odile Jacob.
- Oberg, K. (1960). Cultural shock: Adjustment to new cultural environments. *Practical Anthropology*, 7, 177-182.
- Pollock, D. C., Van Reken, R. E. et Pollock, M. V. (2017). *Third Culture Kids: Growing Up Among Worlds* (3e éd.). Boston : Nicholas Brealey.
- Ward, C., Bochner, S. et Furnham, A. (2001). *The Psychology of Culture Shock* (2e éd.). Hove : Routledge.

Langues

- Grosjean, F. (2015). *Parler plusieurs langues. Le monde des bilingues*. Paris : Albin Michel.
- Hélot, C. (2007). *Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école*. Paris : L'Harmattan.

Éducation comparée

- Groux, D. et Porcher, L. (1997). *L'éducation comparée*. Paris : Nathan.
- Lessard, C. et Carpentier, A. (2015). *Politiques éducatives. La mise en œuvre*. Paris : PUF.

Calliopé Samarco

Psychopédagogue

Adolescents, adultes et parents, en visio et en français, où que vous viviez.

calliopesamarco-psychopedagogue.com

samarco@psychopedagogie-toulouse.com

Rendez-vous en ligne depuis le site, rubrique « Prendre rendez-vous ».

Créneaux tôt le matin et en soirée, heure de France.